Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 48 (1951)
Heft: 5

Artikel: Mœurs et ravages des fausses teignes
Autor: Agacino, Morales
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1067371

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

8. Afin d'égaliser les fluctuations de leur action biologique et éviter les effets secondaires éventuels et encore mal connus lors d'un nourrissement uniforme avec un seul succédané, il est recommandé d'employer un mélange de différents succédanés du pollen (par exemple le Salixan).

L'index bibliographique des ouvrages cités sera publié dans un tirage à part de cette communication.

Mœurs et ravages des fausses teignes

par le *Dr Morales Agacino,* entomologiste

Pour pénétrer dans les ruches, les fausses teignes profitent des heures de la nuit, pendant lesquelles les abeilles sont moins actives. Elles se glissent entre les rayons et se mettent en devoir de déposer, çà et là, de petits groupes d'œufs qui perpétueront l'espèce.

Les choses se passent de la sorte si la ruche choisie n'est pas très forte car, dans le cas contraire, les fausses teignes trouvent difficilement de bons endroits pour leur ponte. Elle s'impatientent alors et leurs allées et venues attirant l'attention des abeilles, celles-ci s'empressent de les attaquer. Après leur avoir donné la mort, elles les emportent hors de la ruche. Lorsque la colonie est faible, les fausses teignes ne rencontrent pas d'obstacles et elles peuvent déposer leurs œufs avec tranquillité et une entière impunité.

Pour pondre, elles préfèrent toujours les endroits retirés et obscurs. Elles choisiront donc l'intérieur des cellules où leurs œufs sont difficiles à découvrir, étant donné leur couleur. Elles peuvent aussi les déposer dans les fentes, sur les lattes, les parois et le toit des ruches et si, pour quelque motif, elles ne parviennent pas à pénétrer auprès de la colonie, elles n'hésitent pas à pondre près du trou de vol.

Lorsque la température est favorable, les larves naissent entre le 5e et le 8e jour, à partir de la ponte ; mais s'il fait froid ou s'il se présente quelqu'autre circonstance adverse, leur naissance est retardée.

Les jeunes larves sont extrêmement actives et ont un aspect tout différent de celui qu'elles offrent par la suite. Aussi, beaucoup d'apiculteurs, lorsqu'ils les découvrent, ne croient pas avoir affaire aux véritables fausses-teignes et ne s'en préoccupent donc guère. Elles bénéficient ainsi d'un certain répit qu'elles savent mettre à profit ; et lorsque, enfin, on se décide à les combattre, la lutte est devenue beaucoup plus difficile.

Dès les premiers jours, déjà, elles se rapprochent de la partie centrale des rayons. Leur présence se manifeste par des fils de soie irréguliers et très ténus dont elles se servent pour la construction de petits refuges. Leur grande agilité pendant leur premier âge, les sauve des attaques des abeilles. Elles les fuient au moyen de sauts et de courses très rapides. Les poils dont leur corps est couvert les empêchent de

s'engluer dans le miel. Elles réalisent leur première mue aussitôt que leur galerie de refuge est construite.

Cette espèce de nid est bâti sur les côtés mêmes des cellules. Pour le construire, elles grattent la cire et la convertissent en une poudre très fine qu'elles entremêlent de fils de soie. La galerie naissante est agrandie et renforcée jusqu'à ce qu'elles la jugent suffisamment longue et large pour leur offrir prtection et abri. Cette occupation leur demande une paire de jours, mais si elles sont dérangées par les abeilles leur travail peut être considérablement retardé.

A partir de ce moment, lorsque leur nombre est élevé, on reconnaît leur présence à une fine poussière qui apparaît sur les bords des cellules et dont la couleur jaune clair se détache du reste du rayon, surtout si ce dernier est vieux.

Leur première mue dure moins d'un jour. Immédiatement après, elles se mettent en devoir de prolonger leurs galeries jusqu'au fond des cellules. Arrivées là, elles s'attaquent à la paroi centrale du rayon, la perforent et s'y installent.

A l'intérieur de leurs refuges, grâce à l'épaisse texture des parois, les fausses teignes sont magnifiquement protégées contre les attaques des abeilles. Lorsque l'un ou l'autre péril les menace, elles s'y réfugient, courant dans les galeries aussi bien à reculons que la tête la première. Comme ces galeries passent d'un alvéole à l'autre en s'entrecroisant, les fausses teignes ont toute facilité pour échapper aux abeilles qui, elles, ne peuvent pas communiquer de cellule à cellule. Ce sont surtout les colonies faibles qui sont impuissantes contre les fausses teignes car, dans les fortes ruchées, les efforts combinés de nombreuses abeilles parviennent à les arracher de leurs refuges et finissent peu à peu à en débarrasser les rayons.

Les fausses teignes se nourrissent la nuit, se retirant le jour dans des endroits obscurs ou à l'intérieur de leurs galeries. Elles mangent à peu près exclusivement la cire des rayons et ne dédaignent pas celle noircie par un long usage. Cependant, lorsque cette matière manque, elles ne rejettent ni le miel, ni le pollen. Leurs destructions de cire sont si importantes qu'elles n'en utilisent que la vingtième partie pour leur alimentation ; tout le reste est abandonné.

Elles sont particulièrement friandes de la cire du fond des cellules et laissent celle des bords quasi intacte. Le rayon ainsi attaqué reste attaché au cadre et ce n'est qu'au moment où son intérieur est complètement vide qu'il s'écroule dans le fond de la ruche.

Les restes de leur alimentation, leurs innombrables déjections et la grande quantité de matière soyeuse secrétée couvrent les rayons atteints et cachent l'importance de leurs ravages.

Toutefois, la fausse teigne de la petite espèce ne sécrète pratiquement pas de matière soyeuse, de sorte que ses ravages apparaissent sous forme de galeries plus ou moins longues et ramifiées lesquelles, grossies de détritus, traversent des files entières de cellules.

Leur développement complet dure plus ou moins longtemps, selon la température, la quantité et la qualité des aliments ingurgités, etc. La période larvaire oscille ordinairement entre 28 jours et 4 mois ; il arrive pourtant qu'elle se prolonge jusqu'à 140 ou 150 jours.

Les fausses teignes peuvent attaquer les rayons du centre de la colonie et, dans ce cas particulièrement désagréable, la mortalité du couvain est assez élevée ; en outre, on constate que les larves survivantes, devenues abeilles, n'atteignent pas leur complet développement ; elles restent de petite taille et sont de couleur plus pâle que les abeilles normales.

Lorsqu'elles sont sur le point de se transformer en chrysalides, les larves de la fausse teigne cessent de manger, sont comme inquiètes et commencent à tisser d'épais cocons de soie. Souvent, elles les collent aux montants des cadres ; parfois, ils se trouvent dans le dédale des galeries, parmi les débris, etc. ; ou, même, dans le fond de la ruche. Dans certains cas, avec leurs fortes mandibules, elles pratiquent des fentes dans le bois des hausses ou des cadres, afin de trouver une meilleure protection pour leurs cocons blancs, fréquemment disposés en grappes ou en files. Il en est aussi qui sortent des ruches et vont tisser leur enveloppe dans les interstices des supports.

Quand elles sont enfermées dans leurs cocons, les larves se transforment en chrysalides et demeurent dans cet état, de 6 à 62 jours, suivant la température ambiante. Celles qui donnent naissance à la première génération de papillons n'y restent que très peu de temps, une douzaine de jours environ ; tandis que les larves de la deuxième génération y demeurent 45 et même 62 jours.

Les chrysalides étant devenues des papillons, ceux-ci abandonnent leurs cocons dans les premières heures de la matinée, étendent et sèchent leurs ailes qu'ils plient ensuite sur leur dos. Ils se retirent alors dans un lieu peu éclairé ou sortent de la ruche pour se réfugier dans les environs.

Leur taille et leur coloration varient suivant qu'ils viennent de larves ayant été bien ou mal nourries, ou qui se sont développées sous des températures favorables ou contraires.

Ils se montrent très agiles et s'esquivent rapidement au moindre symptôme de danger. Le soir venu, ils se mettent à voler et à envahir les ruches.

Leur vie d'insectes adultes est entièrement nocturne. Ils ne mangent rien et se livrent uniquement à la perpétuation de l'espèce. Quatre à dix jours après avoir atteint le stade de papillon, les femelles, préalablement fécondées, peuvent commencer à déposer leurs œufs. La ponte suit immédiatement l'acte de fécondation et dure trois semaines ou quelque peu plus.

« *Belgique apicole* ».